

Duke of
Brunswick

Monseigneur!

Le rétablissement de la tranquillité en Allemagne me
fait éprouver le désir au si vif que naturel de me voir
réuni à mes enfans.

à cet effet je viens d'écrire à M^{lle} Prince, leur institutrice,
de profiter de la belle saison pour les amener sous le toit
paternel, et de l'inviter à les y accompagner.

Mais à la veüe de leur départ du pays hospitalier
où ils ont été si gracieusement accueillis et traités, mon
premier devoir est de témoigner à Votre Altesse Royale
toute l'étendue de ma gratitude pour la protection
qu'Elle a bien voulu leur accorder.

Mes enfans étant tout ce que j'ai de plus cher au monde
les bontés vraiment paternelles dont Votre Altesse Royale

à digné les honneurs m'ont touché de la manière la plus sensible, et Lui ajoutant ma vive et éternelle reconnaissance. Veuillez, Monseigneur, en agréer l'expression, et me permettre de Vous supplier de daigner continuer à ces chers enfans cette haute protection qui fait ma gloire dans ce moment, et fera leur bonheur dèsqu'ils seront en âge de l'apprécier.

J'ose attendre de la flatteuse bienveillance que Votre Altesse Royale a la bonté de leur porter, que, si contre toute attente la tranquillité de l'Allemagne venait à être troublée derechef, Elle voudra bien leur accorder de nouveau un azile dans ses hauts Etats, et me permettre de les y renvoyer.

Desirant que M^{rs} Princes les accompagnent à Brunswick, je supplie Votre Altesse Royale d'y consentir sans que son absence puisse être préjudiciable à son sort futur dèsqu'il jugera à

propos

Brunswick

de rentrer dans sa patrie, et dans l'exercice de l'état
qu'il a embrasé.

Permettez-moi aussi, Monseigneur, en Vous
renouvelant ici l'expression de ma vive reconnaissance,
de Vous offrir celle de l'invincible attachement
et des sentiments de respect avec lesquels je suis

Monseigneur
De Votre Altesse Royale

A très-humble et très-obéissant
serviteur
Guillaume Duc de Brunswick

Brunswick le 29 Juillet 1814.

15540

Duke of Brunswick

29. July 1814